

L'Ath Open n'a pas manqué son retour

TENNIS EN FAUTEUIL ROULANT

Après deux ans d'absence, le tournoi international est revenu comme s'il n'avait jamais été stoppé par la pandémie mondiale.

Une fois n'est pas coutume – les traditions sont de toute façon faites aussi pour être transgressées, ce n'est pas le Sauvage qui nous dira peut-être bientôt le contraire –, une semaine avant la ducasse, les géants étaient déjà de sortie à Ath. Pas dans les rues pavées du centre-ville mais bien sûr les courts en terre battue du Royal Tennis Club ! Tout au long de la semaine dernière, avec en guise d'apogée les finales des différentes catégories jouées samedi, on a vu défiler d'immenses joueuses et joueurs sur les terrains de la Route de Flobecq, imposant le respect. On ne cessera de le répéter : c'est un spectacle sportif à voir à tout prix, au moins une fois dans sa vie !

Préserver la convivialité

Le tennis en fauteuil est d'une rare complexité, exige des aptitudes physiques insoupçonnables si on ne l'a pas vu de ses propres yeux ! Dans la région, on a la chance d'avoir l'Ath Open, un tournoi international de renom qui reçoit depuis plus de vingt ans quelques-uns des tout meilleurs

joueurs au monde. Et ça malgré un statut de troisième niveau à l'ITF, la fédération internationale qui s'occupe de la discipline. « Logiquement on ne devrait pas accueillir des garçons comme Maikel Scheffers et Guilhem Laget qui sont Top 15 mondial ou des joueuses comme Angelica Bernal et Saki Takamuro qui flirtent carrément avec les dix premières du ranking », explique Jean Dauge.

Pourquoi sont-ils là dès lors ? « Parce qu'ils savent à quoi s'attendre de notre part, répond le juge-arbitre du tournoi. L'Ath Open, c'est un tout ! Ce n'est pas uniquement un tournoi. On ne fait pas que permettre à tous ces joueurs de disputer des matches. On essaie d'aller plus loin en créant une bonne ambiance, une atmosphère propice à l'épanouissement de chacun... On ne veut pas voir ce qu'on peut voir dans d'autres tournois souvent bien mieux cotés que le nôtre en termes de ranking : des joueurs qui, après leur rencontre, retournent vite fait à leur hôtel et ne partagent aucun moment de complicité avec les autres joueurs, avec les spectateurs ou avec les bénévoles. Notre côté chaleureux est une chose à laquelle nous tenons



Le Sud-Africain Alwande Sikhosana, une des belles découvertes de cet Ath Open 2022.

beaucoup trop ! On sait trop bien que c'est en montant de grade qu'on perd cette convivialité car, en voulant être ITF 1 ou 2, vous devez augmenter le prize-money qui devient encore plus attractif, ce qui attire les chasseurs de primes. Un type de joueurs qui n'en ont que faire de vous dire merci pour ce que vous essayez de mettre en place pour eux. »

« On est béni des dieux »

Alors, pour récompenser tous ceux qui œuvrent pour faire du tournoi ce qu'il est, pour

que les formidables bénévoles aient un minimum de reconnaissance, l'Ath Open restera ITF 3. « Ça correspond à ce que l'on est, justifie Jean. On ne doit pas se voir plus beau que ce que l'on est. J'aime dire qu'on est un tournoi béni des dieux. On dispose de superbes infrastructures formidablement adaptées pour la mobilité de la personne handicapée. On a des terrasses très accueillantes, un service horeca au top, une bonne visibilité sur les courts, du public présent, l'hôtel de Ghislenghien qui est situé à

deux pas. Les joueurs sont comblés parce que, parfois, ailleurs, la bouffe est dégueulasse (sic), l'hôtel est à 50 bornes, il y a une ambiance de mort et pas un chat au bord des terrains. Sans oublier une programmation qui se fait à n'importe quelle heure ! Ici, on essaie, et je dis bien on essaie car tout n'est pas toujours possible non plus, de contenter tout le monde au niveau des horaires des matches. »

Soulagement et fierté

Tout va bien donc pour l'Ath Open ? « Si tout s'est fort bien passé, on était quand même content d'être samedi soir, une fois le tournoi bouclé ! Les deux années Covid n'ont rien facilité... On a senti qu'on n'avait plus été dans le mouvement depuis 2019. Remettre la machine en route a été un peu plus difficile qu'on s'y attendait. Mais, globalement, on est heureux. On a eu un plateau de haut niveau, on a vu de sacrés matches, on a assisté à une belle exhibition entre valides et moins valides. On avait choisi de tenir les portes ouvertes de l'école de tennis du RTC samedi matin, ce qui a permis à nos jeunes de voir ce que c'est le tennis en chaise. Il y a eu de très belles interactions ! Non vraiment, pour un retour après deux ans d'annulation, on doit être fier » En effet, ils peuvent même être très fiers.

LOÏC DEFOORT

Le Néerlandais Maikel Scheffers se sent comme chez lui

Troisième victoire consécutive à l'Ath Open pour le puissant joueur de 39 ans qui a connu un parcours sans vrai trac.

En voyant le listing des inscrits, on se doutait qu'il ne viendrait pas faire de la figuration. Quatorzième mondial, première tête de série et double tenant du titre, le Néerlandais Maikel Scheffers faisait figure de grand favori de l'édition 2022 de l'Ath Open. Il le devenait encore plus dès la deuxième journée du tournoi quand, à l'autre bout du tableau masculin, le Français Guilhem Laget, quinzième mondial, se faisait sortir dès les quarts par son compatriote Gaetan Menguy. Traduisant sa domination, Scheffers devait attendre sa demi-finale face au Français Nicolas Charrier pour perdre ses premiers jeux. Samedi, en finale, c'est sur un double



Scheffers au terme de son succès en quart de finale contre Charrier.

6-2 que le Batave battait le Sud-Africain Alwande Sikhosana, jeune joueur de 21 ans qui ne cesse de progresser. Du côté féminin, c'est une surprise qui est tombée ! « On s'attendait à la Colombienne Bernal ou la Japonaise Takamuro

mais c'est la Chinoise Guo, 93^e mondiale, qui a triomphé. Une telle surprise, c'est assez rare en tennis en fauteuil », signalait Jean Dauge. Luoyao Guo a battu Bernal en demies au terme d'un superbe match (6-3 3-6 6-4) avant de prendre la mesure de Takamuro en finale. Deux succès face à des Tops 15 : chapeau ! En doubles, la paire française Menguy-Laget n'a pu éviter le doublé de Scheffers associé à son compatriote Groenewoud. Côté féminin, la Chinoise Guo a aussi fait coup double en l'emportant aux côtés de la Sud-Africaine Venter. Dans la catégorie des quads, pour les joueurs présentant une atteinte aussi bien aux membres inférieurs que supérieurs, la victoire est revenue au favori slovaque Tomas Masaryk, qui a également gagné le double en compagnie de l'Anglais Gregory Slade. L.D.